



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**La Vie, Et Miracles Admirables De S. Noitbvrgge Fille de
Pepin Herystal, & de S. Plectrvde Noble Tige des
Serenissimes Maisons de Lorraine & de Bauieres**

Cologne, 1642

A Nos Seigneurs les Bourgmaistres, Conseillers, & Gens tenans Iustice en
la Ville de Cologne.

urn:nbn:de:hbz:466:1-44944



A NOS SEIGNEURS
les Bourgmaistres, Conseillers,
& Gens tenans Iustice en la
Ville de Cologne.



Est la voix com-
mune de tous ap-
puyée sur l'expe-
rience, que la meil-
leure & plus forte
defence des Vil-
les, apres Dieu ce sont les Saints,
principalement ceux, de qui les
sacrées despouilles reposent en
leurs pourpris; S. Basile homilie
20. Il faut honorer les reliques
des Martyrs, mais sur tout de
) (2 ceux

EPISTRE

ceux, qui sont en nos Esglises, ils
 demeurent avec nous, ils nous
 gardent, ils nous accompagnent
 a la mort, ils nous assistent au iu-
 gement: ce sont les murailles &
 fortifications de nos Villes. Sainct
 Chrysostome au panegirique de
 Sainct Ignace Martyr: Dieu nous
 a laissé les reliques miraculeuses
 des Saincts pour nous seruir com-
 me de haure, & de port au milieu
 des bourasques, & tempestes qui
 attaquent si brusquement, & sans
 relasche le fraille vaisseau de nos
 vies; S. Ambroise au liure d'Abra-
 ham: L'homme iuste est vne de-
 fencé invincible, il ny a force qu'il
 ne force, & ne peut estre forcé
 d'aucune force, sa foy nous de-
 fend, sa iustice nous garātit du sac,
 sa protection nous met a couuert

de

DEDICATOIRE.

des embusches, & surprises de nos ennemys. Voila pas qui est bien? voici qui est encor mieux? les corps des Saints, dit S. Iustin en la question 28. & les reliques des Martyrs dissipēt les prestiges des Demons, & querissent les maladies pour desesperées quelles soint. S. Damascene liure 4. de la foy orthodoxe chap. 16. IESVS-Christ nous a laissé les reliques des Saints, comme des fontaines perennelles, qui coulent les eaux salutaires, & dōnent des ynguens pretieux, pour la querison des corps & des ames. S. Basile sur ces parolles du Psalme 115. La mort des Saints est pretieuse aux yeux de Dieu: Il estoit anciennement defendu, dit ce grand Docteur, de se souiller par l'atouchement
de

EPISTRE

d'un corps mort, a present celuy
qui touche les ossements d'un
Martyr, il participe aucunement
a la grace qui a sanctifié l'ame, &
le corps du Martyr. Le Concil de
Nice, les reliques des Saints sont
des fontaines de salut, non seule-
ment pour le corps, mais encor
pour l'ame, d'autant que Dieu
nous inspire des saintes pensées
a la preséce de ces sacrés despots,
ce qu'il ne feroit pas autrement.
Les exemples de cette verité sont
à la main: S. Feriu & S. Fereol ont
plusieurs foys defendu la Ville
de Befançon contre les Barbars.
S. Loup celle de Troye, S. Aignan
celle d'Orleans, S. Didier celle de
Langres, S. Germain celle Dau-
xere, S. Gregoire la Ville de
Rome: Euagrius rapporte que la
vil-

DEDICATOIRE.

ville d'Antioche, n'auoit ni mu-
 railles, ni fossés, ni bastions, ni au-
 tres munitions de guerre, estant
 assés gardée par les reliques de S.
 Simeon Stilites, qui empêchoint
 les ennemys de l'ataquer, ou s'ils
 l'ataquoient c'estoit tousiours a
 leur désauantage. Vn iour l'Em-
 pereur Leon voulut transporter
 le sainct corps en vne autre Ville
 avec promesses d'enceindre An-
 tioche de fortes murailles, de l'en-
 uironer de bõs fossès, & d'y dref-
 ser des bastions, & autres defen-
 ses: sacrée Maiesté, dit le peuple,
 ou rasés la Ville de fond en com-
 ble, ou laissez nous nostre Sainct,
MAGNVS PATRIÆ MV-
RVS VIR IVSTVS, ce qui
 fut fait, & iamais Antioche ne re-
 ceut aucune incommodité des

EPISTRE

ennemys soub la protection de S.
Simeon Stilites. Ce seroit chose
superfluë de festendre plus au
long sur ce suiet, comme aussi
d'aporter les querisons miracu-
leuses & autres benefices oüroyes
de Dieu aux Chrestiens par l'in-
tercession des Saints, & a la pre-
sence de leurs sacrées reliques:
les liures en sont pleins, lobmets
doncqve volontiers tout cela
pour dire que s'il y a Ville aduan-
tagee au reste du monde en ce
suiet, comme en tout autre, cest
la fameuse & incomparable cité
de Cologne. Je parle sans flatte-
rie, sans aggeration, rondement,
naifvement, veritablement. Co-
logne sans contrédit marchède
par avec les Villes, & Cites plus
renommees de l'vniuers, soit que
VOUS

DEDICATOIRE.

vous consideries son antiquité, sa police & bon gouvernement: soit que vous iettiés les yeux sur sa pieté, sa fidelité, sa liberté: en vn mot ce qui peut rendre vne Ville recommandable, voir iusques a l'admiration, tout cela se treue au comble, & au souuerain degré a Cologne. Rome est estimée pour son anciéité: or les fondemens de Cologne estoient desia posés au parauant que la louue alaicta Romulus fondateur de Rome: Ce n'est point Agrippa, non, qui a basti le premier cette Ville sans pair. Il n'en est que le restaurateur, quoy que ce ne soit pas vne petite louange d'auoir esté remise en estat, & dilatée par vn des plus grands & plus sages Princes de l'antiquité. Cologne

ÉPISTRE

est si ancienne que mesme on en ignore le fondateur. COLONIA ANTIQVA; Florence est appelée l'oeil de Toscane pour son sit, qui est tres-agreable; & Cologne sera elle pas a bon droit surnommée l'oeil du monde puisque tout ce qui fait à la beauté & ornement d'une Ville, se treuve en perfection à Cologne? COLONIA OCELLVS MVNDI: Athens estoit autrefois admirée pour l'integrité, & sincerité de son Magistrat: & quel Senat plus Auguste, plus entier, plus incorruptible, que celuy de Cologne? depuis le commencement, il y a plus de mille six cent ans; Il s'est maintenu en vne integrité inuiolable iusques à nous. COLONIA IVSTA.
Co-

DEDICATOIRE.

Conimbre est prisee pour la Philosophie, Montpelier pour la Medecine, Padoue pour la Jurisprudence, Salamangne pour la Theologie, & Cologne pour tout cela entemble; puis qu'elle a seule en blot, ce que les autres ont en detail. COLONIA DOCTA. Lion est renommee pour sa pieté, iulques à la que S. Eucheré l'ose bien preferer au reste du monde pour la multitude des Martyrs, qui y reposent, *Exultant singulorum Urbium Populi*, disoit il, & si *Vnius Reliquiis Martyris maniantur*; *Ecce nos populos Martyrum possidemus*, les Villes particulieres festiment grandement aduantagées, & honorées de quelques reliques d'un seul Martyr, & nous en auons des peuples entiers. Que pourra

|| 6 donc

EPISTRE

donc dire Cologne, qui possède les Reliques sans nombre de Martyrs & les miriades de Saints & de Saintes? De l'ancien testament elle à les Machabées, du nouveau, les premières des Gentils les trois Roys thresor inappréiable, des pays plus esloignés, les onze mille Vierges, les Achats, les Gerions, les Gregoires Maures, & leurs compagnons, qui sont en si grand nombre avec aultres Saints & Saintes à Cologne, que plus de trois cent tant Eglises, que Chapelles, & Oratoires du lieu en sont enrichis oultre les Eglises en l'Orient, en l'Occident au Midy, au Septentrion, a qui, ceulx qui le peuuent, ont departi quantité de ces Saintes reliques pour satisfaire à la deuotion des peuples.

Si

DEDICATOIRE.

Si que nous pouuons dire de Cologne à meilleur tiltre que S. Eucher ne difoit de Lyon: POPVLOS MARTYRVM, CONFESSORVM, & VIRGINVM POSSIDEMVS. Vray la Ville de Cologne a esté choisie par vn traict special de la diuine prouidence pour estre le reliqueaire pretieux d'vn nombre sans nōbre de Saincts, qui y sont honorés & venerés d'vn culte si pieux & deuot, qu'il rauit les Anges & les hōmes en admiration, ce qui luy fait porter priuatiuement a toute autre la qualité eminente de saincte COLONIASANCTA, Sienne se vête d'estre la ville ancienne de la Virge, & marque ses portes de ce tiltre glorieux *Sena Antiqua Ciuitas Virginis*; ce n'est pas a vous Sienne, ne vous deplaise que cet hōneur

EPISTRE

appartient, c'est a Cologne de por-
 ter la qualité releuée & honorable
 que vous vous arroges; puisque la
 sainte Mere de Dieu en a pris la
 possession, & la protection dès le
 iour de sa glorieuse Natiuité, la
 ville ayât esté restablié par Agrip-
 pa au mesme temps que la Vierge
 nasquit, seize ans auparauant l'ar-
 riuée du Sauueur au monde. Que
 les portes donc de Cologne soient
 inscrites en gros cadeau d'or qui
 disent a tout le monde, *Colonia an-
 tiqua Ciuitas Virginis*. Les Franco-
 niens ont perpetué leur memoire
 par la fidelité, & quel tiltre d'hō-
 neur plus glorieux les histoires
 anciennes & modernes donnent
 elles aux Colonois que de fideles,
 Pour la foy & obeissance a l'Eglise,
 iamais Cologne ne s'est noircie de
 la

DEDICATOIRE.

la moindre petite tarre de la plus
legere heresiè, ou desobeissance
au S. Siegue de Rome, elle s'est
toufiours maintenue en la sence-
ritè de la saincte religion de ses
maieurs qui viuoiet du temps de
S. Pierre qui les a engèdrè à Dieu,
& à l'Eglise par s. Materne, en cõfir-
mation de cette fidelitè, & obeif-
sence les seaux de Cologne la sain-
cte & ancienne Citè de la Vierge
portent l'image de S. Pierre: &
lorsq; la plus part de l'Allemagne
s'est perdue par les heresies, elle
est demurèe ferme & inesbranla-
ble par la vigilance, & pietè de son
Auguste Senat, de quoy se voit le
tesmoignage authentique de Cle-
ment 7. par vn Rescript expres au
Senat & peuple de Cologne de l'an
1530. 29. *Colonia Romana*

Ec-

EPISTRE

Ecclesia fidelis. Quant est de la fidelité enuers son souuerain qui est l'Empereur, elle s'est mōtrée tres-constante parmi la reuolte quasi generale de tout l'Empire; tant il est veritable que qui est fidele à Dieu, il l'est encor a ses lieutenans en terre qui sont nos souuerains, & qui fauce la foy à Dieu, il le faict encor aux hōmes, Cologne fidele à Dieu, tresfidele a l'Empire. *Colonia Imperio fidelis.* La septiesme prerogatiue de Cologne se tire des Hospitiaux qui sōt espars par toute la Ville iusques au nōbre de trēte, mais si magnifiquement bastis, & si richemēt fondēs qu'on les prēdroit plustost pour des palais de Seigneurs que pour la demeure des pauures; & ces maisōs de Dieu sōt si bien policēes, & les pauures
du

DEDICATOIRE.

du lieu & estrangiers si charitable-
ment entretenus qu'il ne se peut
pas mieulx ny pour les ames, ny
pour les corps, ce qui luy fait por-
ter le nom venerable d'hospita-
liere. *Colonia hospitalis.*

Mais encor n'este pas la que se
terminè la gloire de Cologne, ce
qui luy donne de l'esclat, & la met
côme au cōble de tous hōneurs
c'est le tresnoble, tresexcellent, &
tresauguste chapitre de cette Vil-
le qui ne cede a aucun de la Chre-
stientè, pour ne point dire qu'il les
deuãce en beaucoup d'eminèces,
qui luy sont particulieres. Si vous
regardès son antiquité, il est quasi
du mesme tēps que S. Pierre esta-
blit son siege à Rome, S. Materne
disciple du Prince des Apostres en
ayāt mis les premiers fondemēs,
il

EPISTRE

il y a plus de mille cinq cēt 60. ans;
& comme les fleuves tant plus ils
vont s'esloignans de leur source,
aussi vont ils elargissant leur lit,
& estendent leurs eaux au long &
au large par la cāpagne. De mes-
me ce tresauguste corps petit en
son commencement s'est tellemēt
du puis eslargi & estendu qu'il est
l'un des pl^s grāds, & des plus fleu-
riffāts de l'Eglise: si vous cōsiderēs
d'ailleurs sa noblesse il est si releuē
en cette qualité que personne n'y
entre qui ne soit de maison tres-
illustre, & les enfans d'Empereurs,
de Roys, de Princes souuerains, &
Seigneurs de marque tiennent à
grand hōneur d'y auoir entrée, &
l'estimēt plus glorieux de porter
l'aumuce en cette Eglise, que de
se voir couuerts de pourpre en
leur

DEDICATOIRE.

leur palais: mais quel hōneur à ce sacrè College d'auoir donnè des Euesques & Prælats à l'Italie, a la France, & a toute l'Alemagne? Cōbien d'Euesques de Cologne ont estès choisis pour gouverner les Roys & les Rōyaumes? Cōbien d'Euesques de Cologne ont parus és Cōcils generauls, & assemblèes Ecclesiastiques pour decider les affaires plus importants de no tre sainte Religion? Cōbiend'Euesques & de Chanoines de Cologne ont meritès par leurs belles actions, & bōne vie destre mis au Catalogue des Saints? S. Materne, S. Seuerin, S. Euergisle, S. Cunibert, S. Agilolph Martyr, S. Hildebert, S. Holdebald, S. Bruno, S. Gerro, S. Heribert, S. Anno, S. Engelbert Martyr, & les aultres, qu'il est
mi-

EPISTRE

mieulx d'imiter que de nombrer:
 si que Messieurs les Dóhiers peu-
 uent dire avec verité ce que le Pa-
 triarche Tobie: *Fily Sanctoꝝ sumus:*
 nous sômes les enfans des Saints,
 il ne faut plus qu'estre sains cõ-
 me eulx. Mais que dirôs nous des
 aultres venerables Chapitres, E-
 glises, Monasteres, Chapelles, O-
 ratoires qui se voyent par toute la
 Ville, ou la pietè & saincteté est si
 rauissante qu'il seroit difficile de
 treuer en toute l'Europe aucun
 lieu, ni plus deuot, ni plus sainct, &
 en effet il ny en a point, la seule
 ville de Rome siege de S. Pierre
 exceptée. Brissons, aussi ne seroit
 ce iamais fait, si nous voulions ra-
 compter par le menu les hautes &
 eminentes qualitez qui mettent
 Cologne au rang des villes plus
au-

DEDICATOIRE.

augustes & fameuses de l'vniuers:
l'antiquité, elle est tresanciennne,
la pietè, elle est tresdeuote, la fide-
litè, elle est inuiolable, la doctrine
elle est trescauante, la franchise,
elle est tres libre, les richesses, elle
est tresopulente, le trafique, elle
est tresmarchande, la beauté, elle
est tresagreable, l'holpitalitè, elle
est tresaumosièrere. Bref tout ce
que vous admirès es villes & citès
particulieres de l'Europe, vous la-
uès tout au souuerain degre à Co-
logne. Cologne est aussi anciènne
que Rome, aussi saincte que Lyon,
aussi auguste qu'Auguste, aussi gè-
rille que Florence, aussi scauante
que Paris, aussi deuote que Treues,
aussi libre, qu'Ausbourg, aussi fide-
le que la Franconie, aussi riche
qu'Vlme, aussi hospitaliere qu'hi-
spa

EPISTRE

spali en Espagne. Mais ce qui la met au Zenith & lesleue iusques a l'apogée de tout bonheur & hōneur c'est la multitude des corps saincts qui y reposent, & sur tout des Saincts & Sainctes qui sōt propremēt de Cologne pour y auoir pris leur naissance & sucē avec le laiēt la crelme de leur sainctetē. Tel est S. Bruno lelixir, & le pressy de toute perfection, Patriarche glorieux d'vn des plus nobles & pl⁹ vertueux Ordres de l'Eglise, i'entēs les RR. PP. Chartreux qui depuis tant de cētaines d'annees se sont tellement maintenus iusques a nous, en la premiere beauté, sinceritē & sainctetē de l'Ordre, que les plus critiques ny treuent aucun suiet de la moindre cēsure, mais bien de quoy imiter

ter

DEDICATOIRE.

ter en tout & admirer iusques aux
extases. Tel S. Herman surnomé
Ioseph fauory de la Vierge, mignô
de IESVS, vn de plus beaux lis que
le parterre du venerable Ordre de
Premôstrè ait iamais porté, quoy
qu'il soit emailè de toutes les ra-
retès de l'agreable Printemps du
Paradis. Tel S. Gerard ce grand E-
uesque & Patrô de toul, le tauma-
turge de son tēps, le miroir parfait
des bons Prelats, le pere des pau-
ures, l'azile & le cōfort des misera-
bles. Tel S. Gerold l'inuincible
châpion de IESVS Christ, qui apres
auoir courageusēment endure les
pl' cruels tourmēs que la rage des
Tyrās ayt peu executer triumph a
glorieusēment des ennemys de no-
stre foy a Cremone. Tel S. Gerard,
c'est vn aultre que le precedent;
l'honneur

EPISTRE

neur des deserts, le modele des An-
 nachorets, le vif portrait de la vie
 solitaire, ce sont les cinq belles lu-
 mieres que le feu diuin a allumè
 a Cologne pour luy dōner de l'e-
 sclat & faire que par ces soleils elle
 porta les rayons de ses eminēces,
 en Italie, en France, en Lorraine
 es quatre coings de l'Allemagne
 voir es pays plus reculés : l'ay re-
 seruè pour le sixiesme brillant des
 couronnes de Cologne (de rapor-
 ter les aultres ce ne seroit iamais
 fait) Nostre glorieuse Patronne S.
 NOITBURGE laquelle suyant les
 pistes que sa saincte Mere Plectru-
 de luy auoit marquè de la vertu,
 arriua a tel point de sainctetè que
 Dieu la voulut honorer par des si-
 grāds & frequēs miracles que l'E-
 glise ou reposa premierement le
 sa-

DEDICATOIRE

sacré depost de son corps virginal
 fust vulguairement appellee la S.
 Chapelle, ou l'Eglise miraculeuse.
 Mais comme le temps māge tout,
 aussi at il tellement englouti la me-
 moire de cette grāde Princesse, &
 grande saincte, nee, nourrie, esle-
 uee, sanctifiee, & canonizee a Co-
 logne, q'ua peine aujourdhuy treu-
 uent on des personnes qui en sça-
 chent à parler: or pour la venger
 du tort insigne que le peu de pietè
 des ancestres luy a fait, & des iniu-
 res quelle à receu du temps, nous
 l'auons comme retirè du tombeau
 pour la faire reuiure en vostre me-
 moire, & de la posteritè, mettant
 au iour sa vie qui depuis pres de
 neuf cēt ans, est demeurèe en seue-
 lie parmi les tenebres & obscuri-
 tès de l'oubly. La voyla dōc qui pa-

)()(

roit

EPISTRE

roit de rechef en publique foub la
 faueur, & authorité de l'Auguste
 Senat de Cologne, à qui les VVal-
 lōs de la Sodalitè nostre Dame, e-
 stablee en l'Eglise de S. Noitburge,
 appartenāte aux tres-nobles & tres-
 vertueuses Dames de S. Marie nō-
 mēe du Capitole, La dedient, &
 consacrent avec leurs cœurs.
 Nous ne pouuions pas choisir vn
 temps plus à propos à nostre des-
 seing, que cette saison deplorabile,
 ou les ennemys de l'estat rauagent
 si cruellement le pays: elle vient à
 vostre secours, Messieurs, avec les
 troupes innombrables de Saints
 & Sainctes, de qui les sacrées reli-
 ques enrichissent vostre Ville. Et
 foub de si forts & si puissans prote-
 ctours, que craindrés vous? Nous
 sommes assurez, Messieurs, que
 vous

vo
 fa
 tar
 à le
 dis
 gra
 vn
 die
 tē,
 fer
 lea
 eu
 me
 vo
 vo
 uer
 l'ex
 plu
 que
 stre
 Sain
 vous

D E D I C A T O I R E .

la vous ressentires bien tost les effects
 ste fauorables de leur protection, si
 al- tant est toutesfois que vous fassies
 e- à leur honneur, ce que Paul Diacre
 ge, disoit aux Insubriens parlant du
 es- grand S. Iean, à qui ils auoint basti
 ō- vn temple fort magnifique à Mo-
 & dicee. Tout le tēps que vostre pie-
 rs. tē, disoit il, continuera au culte &
 vn seruice du grand Præcurseur S.
 ef- Iean Baptiste vous serēs victori-
 de- eux de tous ceulx, qui seront si te-
 ent- merairs, que d'entreprendre sur
 it à vos droits, & à mesure, que
 les vostre deuotion croistra en-
 et- vers vostre glorieux Patron, aussi
 eli- l'experimenteres vous de plus en
 Et plus fauorable. Disons, tout le tēps
 te- que Messieurs de Cologne se mon-
 ous- treront affectionnēs au Culte des
 que Sainct̄s qui peuplent leur Ville, &
 ous *AMINA* en

EPISTRE

en particulier, de sainte Noitbur-
ge leur Cōpatriote. Il ny a point
de doubte, qu'ils ne doibuent rece-
voir les graces & faueurs de leur
pouuoir, & patronage, & selon la
pietè, qu'ils apporteront à les ho-
norer, aussi moissonnerōt ils soub
leur faueur, & assistēce, les palmes
& les lauriers trempès dans le sang
de leurs enemys, & regneront en
paix, en honneur, en toute sorte de
prosperitè. C'est ce que souhai-
tent à Vos Seigneuries & à tout
le Peuple de Cologne,

DE VOS SEIGNEVRIES

*Les Treshumbles & Tresobeis-
sans Seruiteurs les VVallons de la
Sodalitè de Nostre Dame.*

Auant

✠
ne so
lumi
de pi
Sain
milit
cens
mira
mier
stre q
pres
uoien
scure
avec